PER
1-164

VOL. VII. — No 12. ÉDITION de NOËL 25 DÉCEMBRE 1895.

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

REVUE LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

STÉNOGRAPHIE DUPLOYÉ

VOYELLES — CONSONNES

A O On É È I En U An On In Un Pe Be Te De Fe Ve Ke Gue Le Re Me Ne Gne Je Che Se Ze Ol Ill

Écrire les sons sans se préoccuper de leur orthographe — Seules *Le* et *Re* s'écrivent en mon tant. — Les voyelles non isolées se tracent de manière à éviter les angles.

NOËL

Venite, adoremus.

Le ciel est bleu, la terre est blanche ;
Tout se tait dans l'immensité
Et l'on dirait que Dieu se penche
Pour parler à l'humanité.
La nuit a des lueurs étranges
Pleines d'un saint recueillement.
Les étoiles du firmament
Regardent — comme des yeux d'anges.

Entendez-vous un vague bruit
Dans les champs lointains de l'espace...
C'est le vol de Satan qui fuit,
C'est le souffle de Dieu qui passe,
C'est le vieux monde sous sa main
Qui tressaille dans tout son être
Comme un esclave à qui son maître
Dit : tu seras libre demain.

Quel doux transport trouble mon âme ?
Quel doux éclat brille à mes yeux ?
Je me sens des ailes de flamme
Et je m'envole vers les cieux.
Le concert des anges commence,
Le concert des hommes répond ;
Minuit sonne et tout se confond
Dans l'hosanna de délivrance.

Minuit sonne... et l'humanité
Salue avec reconnaissance
La fin de sa longue souffrance
Et l'aube de sa liberté.
Et l'on voit un astre de feu,
— Doigt divin — qui montre à la terre
L'étable nue et solitaire
Où vient de naître l'Enfant-Dieu.

Et cet Enfant — d'un jour — qui pleure,
C'est le Très-Haut, c'est l'Eternel ;
Et cette étable est la demeure
De l'Infini, de l'Immortel.
Oh ! chérubins, anges fidèles,
Votre Roi, pour couche, aujourd'hui,
N'a qu'une crèche, oh ! faites-lui
Un berceau de vos blanches ailes.

Vous qu'il créa pour le bonheur,
Vous qu'il fit si beaux pour lui plaire,
Venez endormir sa douleur;
Rendez-lui le ciel sur la terre.
Venez réchauffer son sommeil
De vos haleines parfumées,
Venez, phalanges bien aimées,
Sourire à son premier réveil.

Bergers, errantes silhouettes,
Descendez de vos noirs coteaux.
Les anges prendront vos houlettes
Et veilleront sur vos troupeaux.
Venez sans crainte en sa présence,
Vous ne trouverez à sa cour
Que le sourire de l'amour
Et le regard de l'innocence.

Et vous, ô fils de l'Orient,
Rois des régions de l'aurore,
Venez adorer cet Enfant :
Il est plus grand que vous encore.
Franchissez les monts, les déserts,
Apportez l'or, l'encens, la myrrhe,
Vous ne possédez qu'un empire ;
Il est le Roi de l'Univers.

Et moi, l'enfant de ta tendresse,
A ta crèche je suis leurs pas.
Je n'apporte point la richesse,
Mais je ne la demande pas.
Je viens, ô Roi sans diadème,
Conduit par ma naïve foi,
Pleurer en silence avec toi;
Je viens pleurer pour ceux que j'aime.

L'abbé GARNIER.

LA FÊTE DE NOËL

De toutes les fêtes de l'année, celle qui parle le plus au cœur assurément, la plus populaire de toutes, celle dont le nom amène un sourire sur toutes les lèvres, celle que les enfants considèrent comme la leur, celle enfin qui semble perpétuellement inaugurer une ère nouvelle, c'est Noël.

Pâques est une fête grave, solennelle, majestueuse, qui précède un long temps de pénitence et qui, pour être joyeuse, suit de trop près les sombres journées des Ténèbres, les tristes cérémonies du Vendredi Saint; Pâques rappelle le drame sublime du Calvaire, le grandiose événement qui fit descendre les anges dans la grotte de Joseph d'Arimathie.

Noël évoque des souvenirs pleins d'une poésie intime et gracieuse: le voyage de la Vierge à Bethléem, la grotte où naquit le Sauveur du monde. Il nous semble voir les anges radieux, entendre leur doux chant " Paix à la terre et gloire aux cieux "... puis l'adoration des bergers, ces plus humbles sur la terre, qui vinrent les premiers adorer le Messie attendu si longtemps. Quel bonheur pour eux!